

# Billet pour le 8<sup>ème</sup> monde

---

*Tome 2 : Plus bas que terre*

## Chapitre 1 : Détention

— Ana, réveillez vous !

— Ho... Hortensia, c'est vous ? Que s'est-il passé ? Pourquoi suis-je...

— Je ne sais pas, je ne me souviens de rien, je me suis réveillée ici il y a quelques instants. Weltigger n'est pas là et cette porte là bas est ouverte, nous pourrions tenter le tout pour le tout.

— Vous avez r...

Weltigger était là, dissimulé dans la pénombre, la pièce était assez grande, mais cependant mal éclairée, et il aurait été difficile pour les deux femmes de remarquer sa présence.

— — Mademoiselle Valiacancia je vous croyais un peu plus disciplinée et j'aurais personnellement parié sur Mademoiselle Rodriguez mais...

— Laissez nous sortir !

— Un peu de patience ! Vous avez tout votre temps, après tout, vous êtes mortes. Je tenais tout d'abord à vous informer des directives régissant ces lieux :

Première règle : Vous ne quitterez cette pièce qu'après obtention de mon accord, pour vous dissuader de transgresser cette loi, les bracelets que vous portez vous inoculeront un puissant concentré de germinaflore dans le cas où vous quitteriez le périmètre délimité par ceci...

Weltigger pointait du doigt des balises situées autour des otages. Le semblant de liberté que laissait entrevoir l'immense pièce ne se limitait plus alors qu'à une cellule exigüe sans mur ni barreaux.

— Espèce de monstre, vous n'êtes qu'un sa...

— Seconde règle : Vous n'abuserez pas du potentiel offert par ces lieux et vous limiterez aux bornes que j'aurais définies.

Cette phrase énigmatique laissait de marbre Ana tandis que sa colocataire de fortune clamait haut et fort son droit à la liberté.

— Laissez nous sortir ! On ne vous a rien fait espèce de dégénéré, criminel ! J'ai payé ma dette envers la société ! J'ai le droit au rep... po... ..os...

Hortensia venait de tomber de sommeil.

— Troisième et dernière règle : Je me réserve à tout instant le droit de vous réduire momentanément au silence. Mademoiselle Rodriguez, je compte sur vous pour en faire part à votre collègue dès son réveil.

— Ma collègue ? Mais que... que voulez vous exactement ?

— Vous saurez tout au moment voulu. Sur ce, je prends congé.

## Chapitre 2 : Une grande famille

— Ca y est Kork on est arrivé, on est dans la forêt ! Réveille-toi ! Debout ! S'il te plait réveille-toi !

Le démon demeurait inerte tout comme la forêt restait silencieuse.

— AU SECOURS ! QUELQU'UN M'ENTEND ? KORK EST TOUCHE AIDEZ NOUS !!!

Les appels d'Hugo restèrent sans réponse durant plusieurs minutes jusqu'à ce qu'une silhouette sortie de l'ombre d'un des terrifiants arbres morts de la forêt fasse son apparition.

— Psst... Psst, par ici p'tit, dépêche.

Quelqu'un avait répondu, Hugo qui ne savait même pas s'il s'agissait d'un des amis de Kork s'engagea sans réfléchir au cœur des immenses racines de l'arbre indiqué par le mystérieux individu. Le chemin menait à une sorte de base souterraine, aussitôt arrêté dans ce qui semblait être un garage, trois personnes dont une vêtue d'une blouse blanche se précipitèrent vers la voiture pour porter Kork dans une salle non loin de là. Hugo se retrouva seul avec l'homme qui l'avait accueilli dehors.

— C'est toi Yanez ?

— Oui c'est moi comment sav...

— Kork nous a beaucoup parlé de toi. Qu'est-ce qui s'est passé au juste, c'est à cause d'eux ?

— E... "Eux" ? Ah, oui, "eux". C'est de leur faute enfin... je crois. Kork m'a dit qu'ils essaieraient de m'avoir et finalement, c'est... c'est lui qui a été touché, il y avait cet homme, le Directeur comme ils l'appellent et... je ne sais pas ils ont fait quelque chose, le passage vers le monde des vivants est devenu bizarre et...

— Oh oh oh du calme p'tit, viens on va aller dans un endroit plus tranquille que ce garage.

Hugo et l'ami de Kork se mirent alors en marche dans le couloir pris par ceux qui s'étaient occupés du blessé.

— Vous croyez qu'il va s'en sortir ?

— T'inquiète pas p'tit, Toubib est super fort, il en a sauvé pas mal de la germination et en ce moment il bosse sur un gros projet : un vaccin qui...

— La germination ?? Non il s'agit juste d'une plaie infectée Kork est un démon, il ne peut pas...

— Si il peut malheureusement. Il est aussi constitué d'os !

Le médecin venait de faire irruption dans le couloir.

— Par chance la balle n'en a pas touché et n'était pas fortement concentrée mais le poison s'est quand même répandu dans le sang. Votre ami est littéralement en train de germer de l'intérieur, tout ce que je peux faire, c'est lui administrer un traitement visant à éliminer le germinaflore de son organisme mais nous ne serons fixés que dans quelques semaines. Espérons qu'il ne soit pas trop tard mais je dois vous avouer que même si nous parvenons à le sauver, il est fort probable que les séquelles laissées soit irréversibles. Vous pouvez lui parler si

vous le désirez, mais ne le brusquez pas.

- Oui... j'aimerais bien si ça ne vous dérange pas...
- Très bien suivez-moi.

### Chapitre 3 : Hugo Yanez

- Alors comme ça il m'a droguée ?!
- Oui et il a ajouté qu'il le ferait quand bon lui semblerait.
- Quel... ! Je n'ai jamais rien demandé à personne, cela fait plus de 10 ans que je moisissais ici à vendre des forfaits cannes et fanfreluches à des âmes de gangsters et autres pêcheur, voilà que je décroche enfin un billet pour ce maudit 9 Express et il faut qu'il trouve le moyen de s'écraser contre une caillasse et également qu'un psychopathe m'enlève. J'EN AI ASSEZ !!!!!
- Calmez vous Hortensia, allons, calmez vous, ...
- Non ! Je ne me calmerai pas ! C'est certainement facile pour vous de dire cela, mademoiselle je suis une sainte et je n'ai rien à me reprocher, je ferais mieux de sortir de ce fichu périmètre et de me transformer en parterre de fleurs pour que ce brave Weltigger et vous soyez enfin seuls... c'est ce dont vous rêvez n'est ce pas ?
- Mais enfin Hortensia vous avez perdu la raison ? Toutes ces mésaventures ne sont que coïncidences, nous sommes deux face à ces épreuves, nous devons nous serrer les coudes et...
- Qu'avez vous fait ?
- Qu'ai-je fait ?
- Oui qu'avez vous fait, qu'avez vous accompli de si extraordinaire durant votre vie pour mériter d'accéder au repos éternel en si peu de temps ?
- Ma vie ? Et bien je... j'étais... je ne me souviens pas, mes derniers souvenirs remontent à... mon arrivée ici...
- C'est impossible vous devez forcément vous rappeler de certaines choses, des gens que vous aimiez, des gens qui vous aimaient...
- Non je suis désolé je n'en ai aucun souvenir, et vous ? Qu'avez vous fait pour mériter des années de bagne ?
- Je n'en sais strictement rien, je ne me souviens que de mes enfants et de ma famille... et aussi de... l'accident. Lorsque l'avion a touché le sol je me suis sentie si bien, si légère, mais tout n'était que cendres et visages figés autour de moi, le monde s'était arrêté, pour moi, pour tous les autres, nous sommes partis dans cette voiture et avons découvert cet endroit. Nous avons conservé nos âmes, ainsi probablement que leur partie la plus sombre. On nous connaissait déjà, on savait tout de nous et de nos erreurs. La plupart ont reçu l'autorisation d'entamer leur périple vers le repos éternel avec pour seule compagnie une simple canne dans le meilleur des cas. Mais cinq d'entre nous ont été engagés par le département : Amanda, Nicole, Hugo, Miguel et moi, nous étions...

— Attendez une seconde ! Vous avez dit Hugo ?

### Chapitre 4 : Ana Rodriguez

- Comment va-t-il ?
- Il est très faible, je pas n'ai pu beaucoup lui parler, j'espère que vous avez raison au sujet du médecin et qu'il le sauvera car...
- Tu.
- Pardon ?
- Tu. Ne m'appelle pas "vous" p'tit, j'suis pas grand chose, je vis dans les sous-sols d'une forêt boueuse après tout. J'm'appelle Tadeo et je suis un genre de chef. Ici c'est le QG du Mouvement, Kork a du t'expliquer en gros ce que nous faisons et ce que lui faisait au DOD. C'est un gars sérieux, s'il il a pris le risque de te ramener ici c'est pas pour rien, qu'est ce qu'il s'est passé au juste ? Prends ton temps, explique moi tout en détail.
- Et bien... euh... C'était hier soir, j'ai reçu un ordre de mission du patron par sa secrétaire pour une certaine Ana Rodriguez, je suis alors descendu vers Kork pour aller la chercher et...
- ... et là j'ai crié à l'aide et vous conn... euh tu connais la suite.
- Tu t'es mis dans un sale pétrin p'tit, mais tu dis que t'as pu récupérer le dossier de cette cliente ?
- Ah oui j'ai oublié de vous dire quelque chose, son dossier brille sur la tranche, Kork n'a pas su me dire ce que c'était, il y en avait d'autres comme celui là mais...
- QUOI ? Fais-moi voir ça !
- Hugo, comme en transe, fila au bolide récupérer ce précieux document qui semblait être selon Tadeo d'une importance capitale. Il espérait enfin avoir quelques éléments de réponse.
- Le... le voilà.
- Non... non c'est impossible... il doit y avoir une erreur. Tu es sûr que cette fille avait droit au 9 Express ?
- Certain. Je l'ai vue monter dans le train de mes propres yeux, aucun doute là dess...
- Alors c'est une catastrophe. Ce liseré qui brille sur la tranche du dossier signifie que l'âme concernée n'a pas quitté le 8ème monde. Cette fille est toujours ici ! Après plus d'une journée alors qu'elle aurait du arriver au bout de 4 minutes ! Et toi tu l'as vue partir dans le train ? Ca veut dire que le train n'est jamais arrivé ! Ils l'ont sûrement détourné ou pire encore.
- Elle est toujours là ? Elle n'a jamais quitté ce monde ? Il faut que je la retrouve, je dois savoir pourquoi "eux", "ils", ou je ne sais qui, souhaitent m'éliminer, de toute façon je n'ai pas le choix, un jour ou l'autre il aurait fallu que je parte.
- Réfléchis p'tit ! Je peux pas t'en empêcher mais ils en ont sûrement après elle

aussi et...

— Je m'en fiche, à partir de maintenant je n'ai plus rien à perdre.

## Chapitre 5 : Agents endettés

— Vous en êtes certaine ? Hugo est votre agent de voyage ?

— Oui oui Hortensia, tout à fait certaine, il a bien dit qu'il s'appelait Hugo Yanez.

— Hum... Non vous devez faire erreur, c'est impossible, ...

— Et pourquoi ça ?

— Pour la simple et bonne raison qu'il aurait voyagé avec nous dans le train si ça avait été le cas ! Nous avons tous les deux à peu près le même quota de ventes à faire avant de pouvoir partir pour le neuvième monde et nous commençons à nous en approcher de très près, si vraiment il vous avait vendu une formule première classe pour le 9 Express son quota aurait été plus que rempli et la compagnie lui aurait fourni un billet tout comme elle m'en avait fourni le matin même. Nous aurions été tous ensemble dans ce train hier soir.

— Et bien je... je ne sais pas quoi vous dire... mais je maintiens : mon agent de voyage s'est présenté comme étant Hugo Yanez. Son bureau est complètement envahi par diverses paperasseries, les murs sont quant à eux recouverts d'une fresque représentant divers lieux du pays des morts que j'ai reconnu à bord du train lors de notre voyage et quant à lui j'ai trouvé qu'il avait une drôle de démarche dans son costume de faucheuse, comme s'il marchait avec d'immenses talons, de plus...

— Très bien très bien je vous crois, j'ai peut être fait erreur, il devait sûrement lui rester davantage de contrats à honorer, ...

— Pardon mesdames ! Je me vois dans l'obligation d'interrompre votre conversation.

Weltigger venait d'apparaître, toujours avec autant d'assurance et de discrétion.

— J'ai besoin de vous, étant donné que dans une certaine mesure vous avez également besoin de moi nous devrions très bien nous entendre, ne croyez vous pas ?

Les deux femmes restaient silencieuses.

— Bien ! Je vais tout d'abord commencer par désactiver ces balises disgracieuses qui vous narguent depuis quelques temps, j'ai en ma possession néanmoins les commandes de vos bracelets je vous déconseille donc de tenter quoi que ce soit. Après quoi nous nous dirigerons hors de cette pièce et nous prendrons place dans le Cœur où je vous ferai part de la suite des événements.

## Chapitre 6 : D.O.W.N.

— C'est bon ? Tout le monde est là ? Je vous présente Hugo, vous en avez déjà

assez entendu parler donc nous ferons l'impasse sur la partie présentations. Voilà je vais essayer d'être le plus clair possible : Il est mêlé à une de leurs histoires malgré lui et après tout ce que Kork a fait pour nous on doit bien notre aide à un de ses amis.

Tous les membres du Mouvement, à l'exception de Kork, étaient assis autour de la grande table métallique de la pièce principale et écoutaient attentivement le discours de Tadeo.

— Il y a une fille dans l'affaire, sa cliente, elle avait droit à un billet pour le 9 Express et est partie hier soir à bord du train. Son dossier montre qu'elle est toujours ici, au pays des morts, le train n'est donc jamais arrivé à destination. Un détournement de cette ampleur est très inquiétant, ils auraient également fait quelques chose au niveau du monde des vivants et...

— Il veut la retrouver c'est ça ?

Un des membres, jusque là caché derrière l'écran d'un appareil ressemblant étrangement à un ordinateur du DOD venait de s'immiscer dans la conversation.

— Exact.

— Je suis certain qu'elle est au portail. Ils ne veulent jamais attirer l'attention donc ils n'auraient eu aucun intérêt à intervenir au niveau de Rubacava ou Puerto Zapato, les rails sont de plus quasiment inaccessibles au niveau de la mer des lamentations où le train est à sa vitesse maximale. Enfin bref, il n'y a qu'au niveau du portail que l'opération a pu avoir lieu.

— Tu es sûr de toi Frosino ? Je ne pense pas qu'Hugo ait 4 ans à jeter par les fenêtres.

— J'en suis certain, le détournement n'a pu avoir lieu qu'au portail, j'ai traversé le pays des morts en long en large et en travers, rien ne me fera changer d'avis.

— D'accord d'accord, et bien... et la voiture ? Ils sont venus ici avec une voiture peut être que...

— La voiture ne lui fera gagner du temps que jusqu'à Rubacava, après quoi il sera obligé de traverser la mer des lamentations.

Toute la tablée était en effervescence autour du problème d'Hugo, de petits groupes s'étaient formés et chacun planchait sur la manière dont aider celui qui pour eux n'était qu'un illustre inconnu. Après quelques minutes, un des membres resté seul se fit remarquer.

— J'ai peut-être une idée. Il pourrait passer...

Le brouhaha qui régnait l'empêchait de s'exprimer correctement tant et si bien que tout le monde semblait l'ignorer.

— SILENCE ! Tu peux y aller Taiel.

— M... Merci Tadeo. Il pourrait passer... par en bas.

— Par en bas ??? Tu es devenu dingue ? Tu imagines un seul instant Weltigger nous autoriser à envoyer quelqu'un en bas ?

— Si nous n'essayons pas nous ne saurons pas !

Toute cette agitation laissait Hugo sans voix tandis que tout le monde adhérait petit à petit au projet "en bas".

— Il est vrai que c'est la solution la plus efficace Tadeo, Taiel n'est pas à côté de la plaque, loin de là et tu le sais aussi bien que moi.

— Attendez un peu ! De quoi vous parlez ? Je suis quand même le principal intéressé, qu'est-ce que c'est au juste "en bas" ?

— En bas ? Qu'est-ce que c'est ? C'est un peu long à expliquer...

— J'ai tout mon temps.

« Très bien p'tit. Tu as sûrement du entendre parler de l'affaire LeMans et le détournement des billets de 9 Express où des âmes méritantes ont du traverser de leurs propres moyens le pays des morts alors qu'elles méritaient un billet. La résolution de l'affaire il y a 15 ans a relancé le débat concernant le jugement de la qualité des âmes entrant au 8ème monde et les inégalités entre celles jugées bonnes et celles jugées moins bonnes. Les gens sont descendus dans les rues pour manifester contre ce système qui venait de montrer ses failles avec l'affaire LeMans et le climat commençait sérieusement à se dégrader. Le département de la mort et l'AAP, l'Alliance des Âmes Perdues qui avait contribué à aider les victimes du complot et à en démanteler le réseau, ont donc décidé de mettre en commun leurs ressources dans la création d'un projet d'envergure.

Ils ont en effet planifié de créer un vaste complexe souterrain liant le monde des vivants au 9ème monde de façon directe ! Plus de différenciation, une sorte de 9 Express pour tout le monde, l'accès au repos éternel juste après la mort ! Le projet au nom de code D.O.W.N. avait de quoi séduire, et il a notamment séduit un groupe de riches investisseurs, une famille composée de cinq personnes pour être plus précis qui faisait partie de l'AAP : la famille Weltigger. Ni le DOD, ni l'AAP n'ayant les fonds nécessaires, la construction du tunnel a été confiée aux Weltigger et a démarré en secret un an après l'affaire LeMans. L'ouvrage a débuté par la création de bases souterraines visant à être reliées entre elles par la suite pour former le tunnel. Au niveau d'El Alamoual et de la forêt pétrifiée, l'AAP avait déjà créé son propre réseau souterrain, là où tu es en ce moment est une des bases du tunnel. Quand le projet a été rendu public, il fut acclamé par la population, le DOD promit à toutes les âmes du 8ème monde un billet pour le 9 Express et l'ultime voyage de ce train mythique était déjà prévu pour l'année qui suivait. Quand au projet DOWN, ou "en bas", il ne restait plus que quelques forages à réaliser au niveau du monde des vivants et du 9ème monde et à installer la navette qui transporterait les âmes.

Malheureusement le projet ne fut pas du goût de tout le monde, certains ne voyaient pas d'un très bon œil le fait de laisser à l'abandon le pays des morts, d'anciens membres du réseau LeMans reconstituèrent alors une organisation criminelle et les attentats sur les lieux de construction du tunnel commençaient à pleuvoir. Les membres de la famille Weltigger furent décimés un à un jusqu'au jour où il n'en resta plus qu'un : le fils, Georges Weltigger. Ce dernier prit alors la décision de stopper la construction du tunnel, il se retira de l'AAP alors bouleversée pour se réfugier au sein d'une des bases souterraines située sous la

mer des lamentations. On ignore aujourd'hui la position des autres bases, à part la notre, et l'avancée des travaux du tunnel. Notre Mouvement est tout ce qui reste de cette AAP déchue pour lutter contre eux. Le DOD a été profondément bousculé également par ce revirement de situation et la confiance que lui accordait la population s'est aujourd'hui bien amoindrie. Voilà, tu sais maintenant à peu près tout p'tit sur notre histoire et ce qu'est "en bas", comme tu le vois, tu es mêlé à quelque chose qui te dépasse, et qui malheureusement nous dépasse également. »

## Chapitre 7 : En plein Cœur

— Et d'une, de deux, de trois, et de quatre. Voilà mesdames, vous devriez être capable de quitter le périmètre sans tracas dorénavant.

Hésitantes, les deux femmes traversèrent tout de même cette limite qui les avait auparavant tant effrayées. Elles rejoignirent Weltigger qui les attendait quelques mètres plus loin.

— Bien veuillez me suivre s'il vous plait.

— Que voulez vous au juste ?

— Excusez moi je ne me suis peut être pas exprimé correctement mademoiselle Valiacancia, veuillez me suivre hors de cette pièce, autrement dit auriez vous l'obligeance de vous diriger dans la même direction que celle que je m'apprête à emprunter.

— Non je ne veux pas.

— Peut-être qu'un sommeil réparateur vous aiderait à reconsidérer la chose.

— Allons Hortensia soyez sérieuse, que voulez vous faire d'autre ?

Ana tendit la main à sa compagne de cellule, celle ci n'eut d'autre choix que de se plier aux volontés de Weltigger. Tous sortirent de l'immense pièce par une porte dérobée dissimulée dans l'ombre. Un couloir étroit guère mieux éclairé reliait visiblement la pièce au reste de la base.

— Avancez jusqu'au fond je vous prie et entrez dans la cabine.

Au fond du couloir, l'ascenseur semblait être le même que celui menant à la surface, une fois installés à l'intérieur Weltigger actionna la commande de la descente.

— Laissez moi deviner, vous nous emmenez en bas n'est-ce pas ?

— Ah ah vous ne manquez pas d'humour mademoiselle Valiacancia à moins que ce ne soit un sarcasme mais ce n'est pourtant pas dans vos habitudes. Et dire qu'il n'y a de cela même pas une journée vous étiez si coopérative et mademoiselle Rodriguez si... opposée à mes projets. Vous souvenez vous ? Il me semble même que vous aviez actionné le mécanisme. Ces lieux ont décidément de quoi changer les gens. Mais effectivement nous descendons de nouveau. Ah ! Nous y voilà : le Cœur.

Les portes venaient de s'ouvrir sur une pièce tout aussi sombre que les

précédentes à première vue sans grand intérêt.

— Attention que la lumière... soit !

Et la lumière fut ! Weltigger venait simplement d'abaisser un levier : en résultat l'illumination de centaines d'appareils électroniques, écrans, diodes, et autres éclairaient maintenant d'eux mêmes la totalité de la pièce. D'immenses peintures ornaient les parois, les deux femmes reconnurent immédiatement ce qu'elles représentaient.

— Regardez Hortensia c'est magnifique : El Alamoual, le Département de la Mort, le 9 Express, la forêt, la ville au dirigeable dont je ne me souviens plus du nom, le bord du m...

— Rubacava.

— Pardon Hortensia ?

— Rubacava, c'est le nom de cette ville. Je dois avouer également que c'est splendide, regardez ce coucher de soleil sur la mer des Lamentations, Puerto Zapato, et là vous reconnaissez ?

— Bien sûr comment oublier, le lieu de l'accident, Monsieur Glottis, et lui !

— Georges Weltigger, mon nom est Georges Weltigger et je suis au regret de vous annoncer que je ne vous ai pas convié à un vernissage. Voyez vous cette pièce est un lien entre ici et là haut, vous souvenez vous pourquoi nous avons rebroussé chemin au portail du 9ème monde ?

— ...

— Non, et bien laissez moi vous rafraichir...

— LE TRAIN ! Mon dieu c'est vrai un autre train rempli de passagers va...

— Tout juste mademoiselle Rodriguez, mais vous allez empêcher cela avec votre collègue. Venez vous installer devant ce poste. Ce dernier est directement relié à la gare d'El Alamoual, sur cet écran s'affiche le contenu du panneau d'affichage de la gare, cette lampe quant à elle s'allume lorsque le démon chauffeur démarre le train. Et ce levier gère l'électricité la portion de rails allant jusqu'à la forêt pétrifiée. Vous voyez sans doute ce qu'il vous reste à faire : si la lampe s'allume abaissez le levier pour empêcher le train de démarrer et si jamais le panneau d'affichage indique aux voyageurs un problème technique c'est que vous aurez réussi.

— Pourquoi ne pas le faire vous même ?

— Je suis un homme occupé mademoiselle Valiacancia. Très bien, j'ai quelques affaires à régler, vous vous souvenez évidemment de la règle n°2 n'est-ce pas ? Je reviendrai vous chercher... excusez moi je... je...

Sans même finir sa phrase, Weltigger se précipita à l'autre bout de la pièce là d'où provenait depuis quelques secondes un étrange signal sonore.

— Qu'est-ce qu'il fait ?

— Je ne sais pas Ana, en tout cas ces bips l'ont perturbé.

— J'ai l'impression qu'il est en communication avec quelqu'un mais je n'entends pas très bien.

— ...une fe... ? ..... po... gner du temps ? ..... tunnel c'... ça ? ...

folie ! ... pouv... sur vous... bliez pas ! ... C'est insensé et qu... son nom ? ... C... ..as ... autoroute ici dites l... .. ce mons... ..nez ! At...dez v... .. dit ya... ? Et ... ..ille com... .. -t-elle ? A... ..guez ! Ne... ..press détourn... je dois v... ..der ...ans ... cas. ... passage ouvert ... .. heure et demi ... trente ...condes. Une voiture ! Il sera donc là pl... ..

— Il nous a vu il se méfie ayons l'air occupées.

— ..... base.... ..... six mois... .... VOUS ME REVAUDREZ CA TADEO !

— Mesdames, suite à la petite altercation dont vous avez été témoin, je vais me voir dans l'obligation d'allonger votre temps de travail aujourd'hui, Hortensia occupez vous du train je vous prie et venez me signaler tout événement particulier. Ana voudriez vous bien vous approchez s'il vous plait. J'ai comme l'impression que cela vous concerne tout particulièrement.

## Chapitre 8 : Attention au départ !

— Bon p'tit, on n'a pas beaucoup de temps, Weltigger est d'accord pour ouvrir le tunnel pendant 30 secondes ce soir. Il va falloir se dépêcher. Je t'explique, une fois à l'intérieur tu vas avancer dans le tunnel avec la voiture direction est, ensuite tu finiras par arriver dans une autre base, celle de Weltigger, de là il te dira comment faire pour aller au plus près du portail du 9ème monde. FROSINO, TU EN ES OU AVEC LE CALCUL ?

Le pauvre Frosino était plongé dans ses feuilles remplies de chiffres et schémas depuis maintenant plusieurs minutes mais il ne paraissait toujours pas satisfait de son travail.

— Désolé Tadeo, six mois, je retourne le problème de toutes les manières possibles depuis tout à l'heure et j'ai comme l'impression que Weltigger nous a dit la vérité.

— Attendez un peu, de quel calcul parlez-vous ? Six mois, comment ça six mois ? Ne me dites pas que...

— Allons p'tit, c'est soit six mois soit quatre ans, tu préfères quelle alternative ?

— Mais Ana ne sera sûrement plus au portail du 9ème monde d'ici là.

— C'est juste. Mais vois-tu une autre solution ?

— Moi oui. A partir du dossier de cette femme il est possible de savoir à quelque erreurs près où elle...

— Tu as raison Tael ! C'est vrai, comment ai-je pu passer à côté d'une chose si évidente ! Mais oui les membres de l'ex-AAP utilisaient ce principe pour localiser les âmes égarées. Et accessoirement les membres du réseau LeMans l'utilisaient pour localiser ces mêmes membres. Avoir le dossier de cette femme nous donne donc une longueur d'avance.

— Il y a juste un petit hic. Je ne sais pas comment on fait. Avec cet ordinateur du DOD que nos prédécesseurs avaient récupéré ce devrait être possible mais il va falloir du temps pour réussir à s'en servir.

— Tu crois pouvoir y arriver avant que monsieur Yanez ne parte.  
— Non c'est impossible.  
— Et bien p'tit je crois que tu vas devoir faire sans. Ca va bientôt être l'heure, tu devrais aller te changer et mettre quelque chose de moins oppressant que ce costume. Tu trouveras tout ça dans la pièce là bas. Ah oui n'oublie pas de prendre une arme dans la réserve. Entre Weltigger et nous ce n'est pas la confiance mais plutôt la méfiance qui règne... Ah salut Toubib ! Alors ?

Le médecin venait de pénétrer dans la pièce.

— Kork est de plus en plus mal, il m'a dit de vous souhaiter bonne chance, il est avec vous. Allons, soyez fort. Tenez prenez ça, si vous ne vous sentez pas très bien cette petite barre de céréale vous fera du bien.

— Je sais bien que je suis déjà mort mais avec une barre de céréale je ne vais pas m'étouffer... Je plaisantais, merci beaucoup. Bon je dois aller me changer, ça va être l'heure apparemment.

Après avoir échangé ces quelques paroles, chacun se dirigea dans une direction différente. Tadeo pour préparer le départ et mettre la voiture en place, le médecin pour s'occuper de Kork et Hugo pour se changer. Ils se retrouvèrent tous en compagnie des autres membres du mouvement pour le grand départ.

— Et bien voilà p'tit, c'est le grand moment, Weltigger devrait ouvrir le tunnel d'ici une minute ou deux. La voiture est remplie du sol au plafond de bidons de carburant, tu as ton arme ? Oui ? Bon très bien, on est avec toi, préviens nous une fois arriv... ch... Wel...ger et n'....

Un bruit sourd rendait impossible toute communication, Hugo pris place au volant tandis que les autres membres sortaient de ce qui avait jusqu'ici eu l'air d'être une sorte de garage. Le sol se mit à trembler et une lourde grille avait désormais condamné l'accès à la pièce.

Le bruit sourd cessa après une dizaine de minutes, la grille se releva et une immense porte s'ouvrit sur les ténèbres. Seules de petites lucioles régulièrement espacées qui balisaient le chemin et un panneau arborant fièrement les lettres D, O, W, et N donnaient un semblant de lumière à ce lieu sinistre.

— Hum si je me réfère à ce que dit ce panneau je dois aller... par là ! Euh... non là ! Si ! C'est bien par là ! Quel casse-tête, et dire que mon trajet ne fait que commencer.

## Entracte

— Monsieur, nous avons quelques soucis.  
— De quel ordre ?  
— Et bien voyez vous, nous..., nous n'avons pas trouvé le dossier dans la salle des archives, il est probable que nous ayons été devancés. La clé de Monsieur Maximino a été retrouvée au sol dans le garage et...  
— Avez-vous au moins retrouvé le corps de ce Yanez ?!!

— Et bien j'en viens à notre second prob...  
— Ca suffit ! Vous vous êtes lamentablement planté, je suis sûr qu'il a le dossier ! Vous n'avez qu'à trouver le sien, localisez-le, éliminez-le et rapportez celui de la fille ! J'ai horreur des jeux de piste de ce genre alors débrouillez vo...

— Nous y avons songé mais impossible de trouver le sien également mais... mais..., si nous envoyons un module au portail du neuvième monde et une équipe à Puerto Zapato nous pourrions ratisser le chemin et la trouver...

— Et bien faites vite ! Les gens ne se laisseront pas berner par votre histoire bien longtemps et se douteront de quelque chose ! Si vous ne retrouvez Ana Rodriguez avant que cela ne prenne trop d'ampleur je me verrai dans l'obligation de vous remplacer. Est-ce clair ?!

— Tout à fait Monsieur.

*Fin du second tome*